

Monsieur le Directeur et Messieurs les
D. Arturo Caballero, D. Candido Molino, R. P. M.

5447
3388

EXTRAIT DU

Hommage de

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE

TOME LXXIX (SÉANCE DU 8 AVRIL 1932)

F. Sennen

I/1443(7)

EXSICCATA « PLANTES D'ESPAGNE »

VINGT-CINQ ANS DE PUBLICATION

PAR

LE FRÈRE SENNEN



SAINT-DIZIER

ÉTABLISSEMENTS ANDRÉ BRULLIARD

1932

7.6906



Exsiccata « Plantes d'Espagne ».

Vingt-cinq ans de publication

PAR LE FRÈRE SENNEN

C'était du temps de Coste, Malinvaud, Gautier, Arvet-Touvet, Cadevall. Reverchon terminait ses voyages botaniques de Jaen. Giraudias en France, Dörfler en Autriche, publiaient de riches catalogues d'oblata. Avec les deux, nous faisons de riches échanges.

Mais voilà qu'un jour, dans notre esprit, surgit une idée qui ne fut pas vaine (on peut s'en convaincre aujourd'hui), et que des amis prudents approuvèrent. Les débuts remontent au printemps de 1906.

C'est dans la province de Burgos pour la plus large part, un peu à Valladolid, le reste dans l'Ampourdan (Géronne), que furent récoltées les espèces des 218 premiers numéros qui devaient inaugurer nos exsiccata intitulés « Plantes d'Espagne ».

Nous ne nous attribuons d'autre mérite que celui de la persévérance dans le labeur.

I. — NOS COLLABORATEURS. NOS PROPRES EFFORTS.

Au compagnon du début, hno. Elias, alors encore novice, s'adjoignirent d'année en année de nombreux collaborateurs, tous appréciés : experts et débutants. La mort, hélas ! en a fauché plusieurs ; d'autres n'ont pu, nous le savons, qu'occasionnellement prêter leur concours. A tous, nous disons merci. Grâce à leur aide providentielle, bien des plantes ont figuré dans nos exsiccata, que leur éloignement mettait inexorablement hors de notre portée. Presque tout le nord, de l'un à l'autre bout, depuis les Asturies et Santander, jusqu'au littoral méditerranéen de la Catalogne, a apporté son lot. C'est en ce vaste domaine de flore que Jeronimo, Elias, abbé Soulié, Dr Leroy, Dr Losa, Dr Font-Quer, J. Tena, R. Queralt, Dr A. de Bolos, frères Augustin, Septimin-Donat et les deux Secondaire, P. Marcet, hnos. Gonzalo, Teodoro et Agustin, ont donné libre cours à leur activité. Dans une large zone centrale, de Madrid à Valence, collaborèrent Dr Beltran, aujourd'hui « Decano » de l'Université de Valence ; B. et C. Vicioso, Dr Pau, E. Moroder, Gimenez et Ybañez, et aussi Jeronimo. Ce dernier passa en Murcie de nombreuses années, d'où sa coopération fut très précieuse. En ce moment, il est à Almeria, gardant son entrain et son enthousiasme.

Entre temps, frère Bianor, trop tôt disparu, explorait les Baléares, dénichant les plus curieuses raretés et les endémismes de Soller à Puig Mayor et à Palma. Que de belles choses il envoya ! Récemment, hno.

Crisogono à Lérida et hno. Mauricio au Maroc, se sont agrégés à la phalange des volontaires de l'offensive scientifique. Nous leur offrons les souhaits de bienvenue. N'est-elle pas imposante et admirable cette paisible croisade botanique, déclenchée il y a déjà un quart de siècle, qui, du nord au midi, et de l'orient à l'occident de la Péninsule, mobilise une pléiade de botanistes, la plupart aujourd'hui éminents, qui se lancèrent à l'exploration toujours à recommencer d'un vaste territoire ?

Pouvons-nous dissimuler la joie qui nous reste d'avoir guidé bien des premiers pas, partagé les jeunes enthousiasmes, alimenté le feu sacré ?

Mais nous aussi et peut-être plus que nul autre, sommes entré en lice et en avons fait des battues ! Sur le littoral, des Albères à Almeria, nous avons glané et possédons assez d'épis pour écrire de nouvelles *Eclogæ*.

Les alentours de Barcelone ont été épuisés, et aussi ou peu s'en faut, le riche massif de Nuria, la haute ceinture de Cerdagne et ses pittoresques vallées. Toutes les vacances de ces 25 laborieuses années ont été consacrées à leur exploration, et à bien d'autres aussi : Ampourdan, moyennes et hautes vallées du Ter et du Llobregat ; un peu le Montseny, Teruel, Murcie, le Maroc...

Le Portugal, qui géographiquement ne peut être séparé de l'Espagne, nous a apporté son concours. Messieurs les professeurs D^r G. Sampaio, D^r R. Jorge, D^r R. Palhinha, nous ont envoyé le plus intéressant de leur flore. A tous ces collaborateurs, dont la continuation d'une coopération effective n'a pas toujours dépendu de leur bon vouloir, nous adressons nos plus vifs remerciements, demandant à ceux qui le peuvent de nous continuer leur aide bienveillante et dévouée.

II. — CARACTÈRE DE NOTRE PUBLICATION.

Le résultat le plus positif des centaines de mille d'exemplaires de plantes d'Espagne distribués par nos exsiccata est de caractère purement scientifique : l'approvisionnement des musées, la vulgarisation de la flore ; et aussi la mise en évidence des caractères floristiques indéniables propres aux plus petits domaines, lorsqu'ils sont isolés. Beaucoup de ceux qui reçurent nos distributions pourraient témoigner en faveur de notre déclaration.

III. — NOS SOUSCRIPTEURS.

Nous avons hâte de les remercier et de déclarer que, grâce à eux, notre œuvre a pu prospérer.

Parmi ces souscripteurs des débuts, nous trouvons : Gaston Gautier, Mouillefarine, Joseph Hervier, Bonati, Gredilla, Barbey, D^r Halacsy, Balfour, prince Roland Bonaparte, D^r Fragoso, P. Cousturier, etc. Mais, de façons diverses, les vides ont été comblés ou continuent de l'être.

11) *révisés*

Toutefois nous serions reconnaissant à ceux qui nous amèneraient encore de nouvelles recrues, ou des botanistes, que des doubles des toutes dernières années ou de bonnes espèces récoltées en peu de parts pourraient intéresser.

IV. — INTÉRÊT DE NOS « PLANTES D'ESPAGNE ».

Cet intérêt se tire de la richesse des matériaux de certains groupes complexes, du nombre considérable d'espèces rares et endémiques, de leur grande diversité géobotanique. Il résulte aussi du nombre considérable de récolteurs — nous en avons nommé plus de 20 — et, en général, de l'abondance, de l'esthétique préparation et de la belle présentation des spécimens.

V. — GROUPES RICHEMENT REPRÉSENTÉS.

Renonculacées, Crucifères, Cistinées, Résédacées, Violariées, Frankéniacées, Caryophyllées, Malvacées, Géraniacées, Linées, Polygalées, Papilionacées, Rosacées, Onagariées, Tamariscinées, Myrtacées, Crasulacées, Saxifragées, Ombellifères, Rubiacées, Dipsacées, Valérianées, Composées, Ambrosiacées, Ericacées, Campanulacées, Gentianées, Jaminées, Borraginées, Convolvulacées, Scrofulariacées, Labiées, Plombaginées, Polygonées, Amarantacées, Euphorbiacées, Chénopodiacées, Cupulifères, Salicinées, Iridées, Amaryllidées, Liliacées, Cypéracées, Graminées, Fougères, etc.

VI. — GENRES A CONSULTER.

Clematis, Ranunculus, Fumaria, Biscutella, Cistus, Helianthemum, Tuberaria, Viola, Polygala, Silene, Dianthus, Cerastium, Spergularia, Linum, Malva, Geranium, Erodium, Fraxinus, Medicago, Melilotus, Trifolium, Lotus, Astragalus, Vicia, Lathyrus, Hippocrepis, Rubus, Rosa, Alchemilla, Cratægus, Tamarix, Myrtus, Epilobium, Saxifraga, Eryngium, Bupleurum, Rubia, Galium, Lonicera, Valerianella, Knautia, Bellis, Aster, Conyza, Erigeron, Phagnalon, Inula, Achillea, Artemisia, Carlina, Onopordon, Cirsium, Carduus, Centaurea, Hieracium, Xanthium, Campanula, Phyteuma, Plantago, Armeria, Statice, Phillyrea, Erythræa, Gentiana, Echium, Myosotis, Cuscuta, Veronica, Euphrasia, Odontites, Pedicularis, Teucrium, Lavandula, Sideritis, Brunella, Stachys, Salvia, Calamintha, Micromeria, Thymus, Mentha, Paronychia, Amarantus, Atriplex, Salsola, Rumex, Polygonum, Euphorbia, Salix, Quercus, Allium, Dipcadi, Muscari, Asparagus, Narcissus, Romulea, Gladiolus, Ophrys, Carex, Agrostis, Festuca, Brachypodium, Agropyrum, Asplenium, etc.

Nous ne dirons rien des espèces rares, des endémismes, des nouveautés, bien que chaque groupe fournisse matière à de longs chapitres.

L'intérêt géobotanique résulte de la diversité des domaines qui sont entrés à contribution. Pour s'en faire une idée, il suffit de se reporter à nos déclarations du début. La plage et la dune, le littoral, l'étage des moyennes montagnes, l'étage alpin et de la zone glaciale, ont fourni des contingents très variés. Les réserves sont encore nombreuses pour les années que Dieu nous donnera.

VII. — DIAGNOSES.

En ces dernières années, les diagnoses ont paru en note sur les étiquettes mêmes en augmentant le prix et l'intérêt.

Les diagnoses antérieures à 1916 sont insérées dans 4 années du Bull. géogr. Bot. ; les autres, dans le Bol. Soc. Arag. C. N., p. 217 à 272 ; celles de 1917 à 1924, dans le Bol. Soc. Ibér. C. N. De ces dernières, plus de la moitié sont déjà sorties ; les autres paraissent régulièrement en séries de 16 pages. M. Jacques Lechevalier, 12, rue de Tournon, Paris, garde un petit dépôt de volumes cartonnés contenant les 254 premières pages. On peut acquérir celles qui continuent en souscrivant au Bol. Soc. Ibér. de Zaragoza.

Il nous restera celles de 1925 à 1930. Déjà la rédaction existe des années 1928 et 1929. Dès qu'il sera possible on s'attellera aux autres. Le tout demeure à la garde de Dieu, en qui le passé affermit notre confiance.

La reconnaissance envers Dieu, qui nous a visiblement protégé, nous la gardons profonde dans notre cœur. Nous ne pouvons dissimuler que le travail exigé par notre publication n'a pas été petit, et que les frais occasionnés ne manquent pas d'être importants. Aussi l'aurore, à l'horizon, d'un secourable Mécène, apporterait-elle de la joie et un juste soulagement.